

TEFAF
MAASTRICHT 2025

SIMON
HANTAI

PEINTURES DE 1963 À 1968

ALEXIS LARTIGUE

TEFAF
MAASTRICHT 2025

SIMON
HANTAI
PEINTURES DE 1963 À 1968

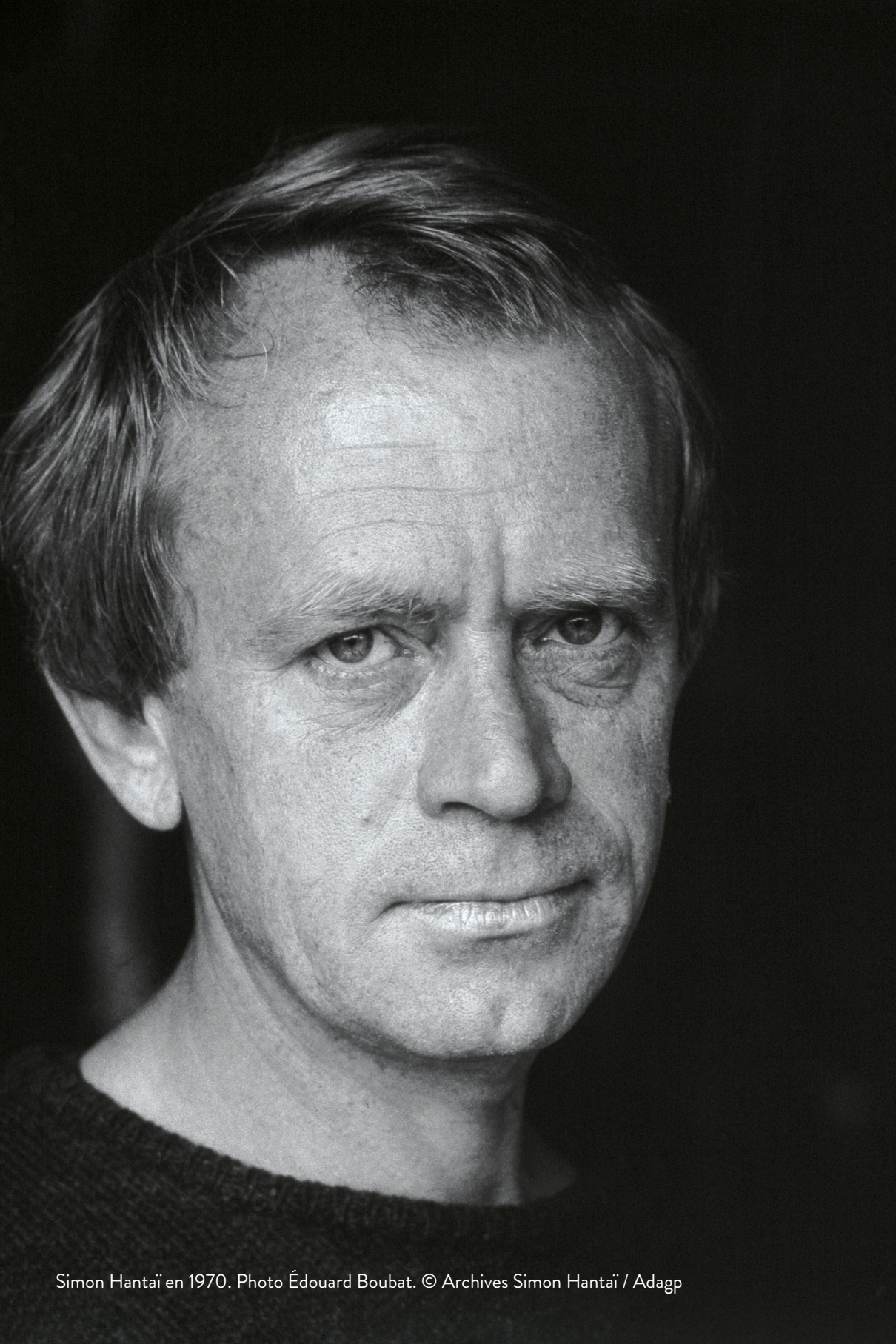
Du 13 au 20 Mars 2025

ALEXIS LARTIGUE

32 avenue Matignon, 75008 Paris

galerie@alexislartigue.com

www.alexislartigue.com



Simon Hantaï, Peintures de 1963 à 1968, rend hommage aux premières explorations de la méthode du pliage.

À travers, les séries *Manteaux de la Vierge* (1960 - 1964), *Catamurons* (1963 - 1965), *Panses* (1964 - 1967) et *Meuns* (1966 - 1968), l'artiste repousse les frontières de la peinture, explorant sans cesse les possibilités offertes par l'acte de plier la toile avant d'y appliquer la couleur. Cette technique, qu'il perfectionne tout au long de sa carrière, est au cœur de sa démarche artistique et a donné naissance à des œuvres d'une force visuelle et émotionnelle remarquable.

En redéfinissant le rôle du geste, du hasard et de la maîtrise, Simon Hantaï ouvre la voie à une nouvelle conception de la peinture, où la toile devient un champ d'expérimentation visuelle et tactile. Cette exposition propose ainsi un voyage immersif au cœur de la pratique d'un artiste qui a su libérer la peinture de ses cadres traditionnels pour en explorer des possibilités inédites.



Simon Hantai dans son atelier en 1970. Photo Édouard Boubat.

© Archives Simon Hantai / Adagp

Simon Hantai, Paintings from 1963 to 1968, pays tribute to the artist's early explorations of the folding method.

Through the series *Manteaux de la Vierge* (1960 - 1964), *Catamurons* (1963 - 1965), *Panses* (1964 - 1967) and *Meuns* (1966 - 1968), Hantai pushes the boundaries of painting, continuously exploring the possibilities offered by folding the canvas before applying colour. This technique, which he refined throughout his career, lies at the heart of his artistic approach and resulted in works of remarkable visual and emotional power.

By redefining the role of gesture, chance and mastery, Simon Hantai paved the way for a new conception of painting, where the canvas becomes a field of visual and tactile experimentation. This exhibition offers an immersive journey into the practice of an artist who freed painting from its traditional confines to explore unprecedented possibilities.

Simon Hantaï, a prominent figure in gestural abstraction and pictorial folding, constitutes an indispensable reference in the 20th century artistic landscape.

Born in 1922 in Bia, Hungary, his artistic journey was forged through an incessant quest for new forms of expression, shaped by his years of study at the Budapest School of Fine Arts and his subsequent move to Paris in 1948.

In the French capital, Hantaï immersed himself in the artistic ferment of the time, drawing inspiration from the Surrealists and renowned gestural artists.

In December 1952, at the dawn of his thirties, Simon Hantaï anonymously left a painting outside André Breton's apartment door, inscribed with the words: "Look into my eyes. I am searching for you. Do not chase me away." Soon after, he learned that Breton had opened his gallery, l'Étoile scellée, where his work was displayed alongside a print of Marcel Duchamp, Female Fig Leaf.

When Breton inquired about Hantaï's identity, he simply replied, "I am the author of this painting I left at your door."

This chance encounter sparked a friendly relationship between the two men and propelled Hantaï into the heart of the Parisian Surrealist circle, where he embarked on experimenting with various techniques such as collage, scraping and cutting. His explorations led to the creation of striking works, populated by hybrid bodies and strange forms, where each element seemed to carry profound, even esoteric, meaning. Relations with Breton and the Surrealist group quickly became strained, even severed. Simon had expressed in 1954 that automatic painting, as practiced by Pollock and the Americans, was the true novelty, contrary to "the trompe-l'oeil fixation of dream images." Breton and the Surrealist group disagreed with this vision.

When on March 11, 1955, Hantaï broke ties with André Breton in a letter

Simon Hantaï, figure éminente de l'abstraction gestuelle et du pliage pictural, constitue une référence incontournable dans le paysage artistique du 20^e siècle.

Né en 1922 à Bia, en Hongrie, son parcours artistique se forge dans une quête incessante de nouvelles formes d'expression, façonné par ses années d'études à l'École des Beaux-Arts de Budapest et son installation ultérieure à Paris en 1948.

Dans la capitale française, Hantaï s'immerge dans le bouillonnement artistique de l'époque, puisant son inspiration auprès des surréalistes et des artistes gestuels renommés.

En décembre 1952, à l'aube de ses 30 ans, Simon Hantaï dépose anonymement devant la porte de l'appartement d'André Breton un tableau sur lequel est inscrit à l'intention de ce dernier : "Regarde dans mes yeux. Je te cherche. Ne me chasse pas". Peu après, il apprend que Breton a ouvert sa galerie, l'Étoile scellée, où son œuvre se retrouve en vitrine aux côtés d'un tirage de Feuille de Vigne Femelle de Marcel Duchamp.

Lorsque Breton interroge Hantaï sur son identité, ce dernier répond avec simplicité : "Je suis l'auteur de ce tableau que j'ai déposé à votre porte".

Cette rencontre fortuite déclenche une relation amicale entre les deux hommes et propulse Hantaï au cœur du cercle surréaliste parisien, où il se lance dans l'expérimentation de différentes techniques telles que le collage, le grattage et le découpage. Ses recherches aboutissent à la création d'œuvres saisissantes, peuplées de corps hybrides et de formes étranges, où chaque élément semble revêtir une signification profonde, voire ésotérique. Les relations avec Breton et le groupe Surréaliste se sont rapidement tendues, voire rompues. Simon avait exprimé en 1954 que la peinture automatique,

that remained respectful and amicable, his painting had already led him, with astonishing firmness, far from Surrealism.

The year 1960 marked a decisive turning point in Hantaï's career with the introduction of "folding as a method." This innovation, which became emblematic of his work, transcended the boundaries of traditional painting by imparting a unique sculptural dimension to the canvas. Involving randomly crumpling the canvas before applying paint only to accessible areas, unfolding revealed unexpected reliefs, hollows and especially unpainted areas that would increasingly play an "active" role in the canvases of the various series he would develop throughout his life.

Through folding, Hantaï let chance guide his creative process, revealing compositions of haunting beauty and unexpected depth.

His first series, *Mariales et Manteaux de la Vierge*, pays tribute to depictions of the Madonna in majesty, particularly Giotto's famous "Maestà di Ognissanti." When Hantaï discovered the painting in Florence in 1948, he was deeply struck by the intensity of its deep blue-black mantle, a chromatic resonance that would have a lasting influence on his artistic vision.

The *Catamurons*, named after a vacation home in Varengeville-sur-Mer, featured dark compositions set within light squares, creating a striking contrast.

The *Panses*, initially titled "Maman ! Maman ! Dits : la Saucisse," referencing a text by Michaux, demonstrated the artist's humor and subversion, exploring the cell form while questioning the boundaries between painting and sculpture.

The *Études*, initiated in 1968, marked a radical shift in his work, with all-over folds and monochrome paint applied edge to edge, breaking from the logic of earlier folds centered on a motif.

telle que pratiquée par Pollock et les Américains, était la vraie nouveauté, contrairement à "la fixation en trompe-l'œil des images du rêve". Breton et le groupe Surréaliste n'étaient pas d'accord avec cette vision.

Quand le 11 mars 1955, Hantaï rompt avec André Breton dans une lettre qui reste néanmoins respectueuse et amicale, sa peinture l'a déjà conduit, avec une étonnante fermeté, loin du Surréalisme.

L'année 1960 marque un tournant décisif dans la carrière de Hantaï avec l'introduction du "pliage comme méthode". Cette innovation, devenue emblématique de son œuvre, transcende les limites de la peinture traditionnelle en conférant à la toile une dimension sculpturale unique. Consistant à froisser la toile de manière aléatoire avant d'appliquer la peinture uniquement sur les parties accessibles. Le dépliage révèle alors des reliefs et des creux inattendus mais surtout des zones non peintes qui prendront une place "active" de plus en plus importante dans les toiles des différentes séries qu'il développera par la suite tout au long de sa vie.

Par le biais du pliage, Hantaï laisse le hasard guider son processus créatif, révélant ainsi des compositions d'une beauté troublante et d'une profondeur inattendue.

Sa première série, *Mariales et Manteaux de la Vierge*, rend hommage aux représentations de la Madone en majesté, en particulier à la célèbre "Maestà di Ognissanti" de Giotto. Lors de sa découverte de l'œuvre à Florence en 1948, Hantaï est profondément marqué par l'intensité du bleu-noir de son manteau, une résonance chromatique qui influencera durablement sa vision artistique.

Au fil des années, Hantaï décline sa méthode à travers plusieurs séries emblématiques. Les *Catamurons*, du nom d'une maison de vacances à

The *Aquarelles* and *Blancs* offered more experimental explorations of the medium and technique, while the iconic *Tabulas* series played with rhythms and spaces to create a dynamic between fullness and emptiness, offering a profound reflection on the materiality of painting.

As noted by Daniel Buren, who met Hantaï in 1961, he folds and paints "blindly," intentionally letting chance take over. "He absolutely never knows, after manipulating his folded canvas, what will happen when it's unfolded." It is this unpredictable and fascinating dimension that gives Hantaï's work its singularity and beauty.

Simon Hantaï's work has been widely celebrated through significant retrospectives, notably at the Centre Pompidou in 2013 and at the Fondation Louis Vuitton in 2022, on the occasion of the centenary of his birth. Throughout his life, Simon Hantaï was supported by Jean Fournier and his eponymous gallery. Since 2019, the American gallery Gagosian has represented his Estate and organised numerous exhibitions in honor of the painter, notably in Paris, New York, and Rome.

Varengeville-sur-Mer, se présentent comme des compositions sombres inscrites dans des carrés clairs, créant un contraste saisissant.

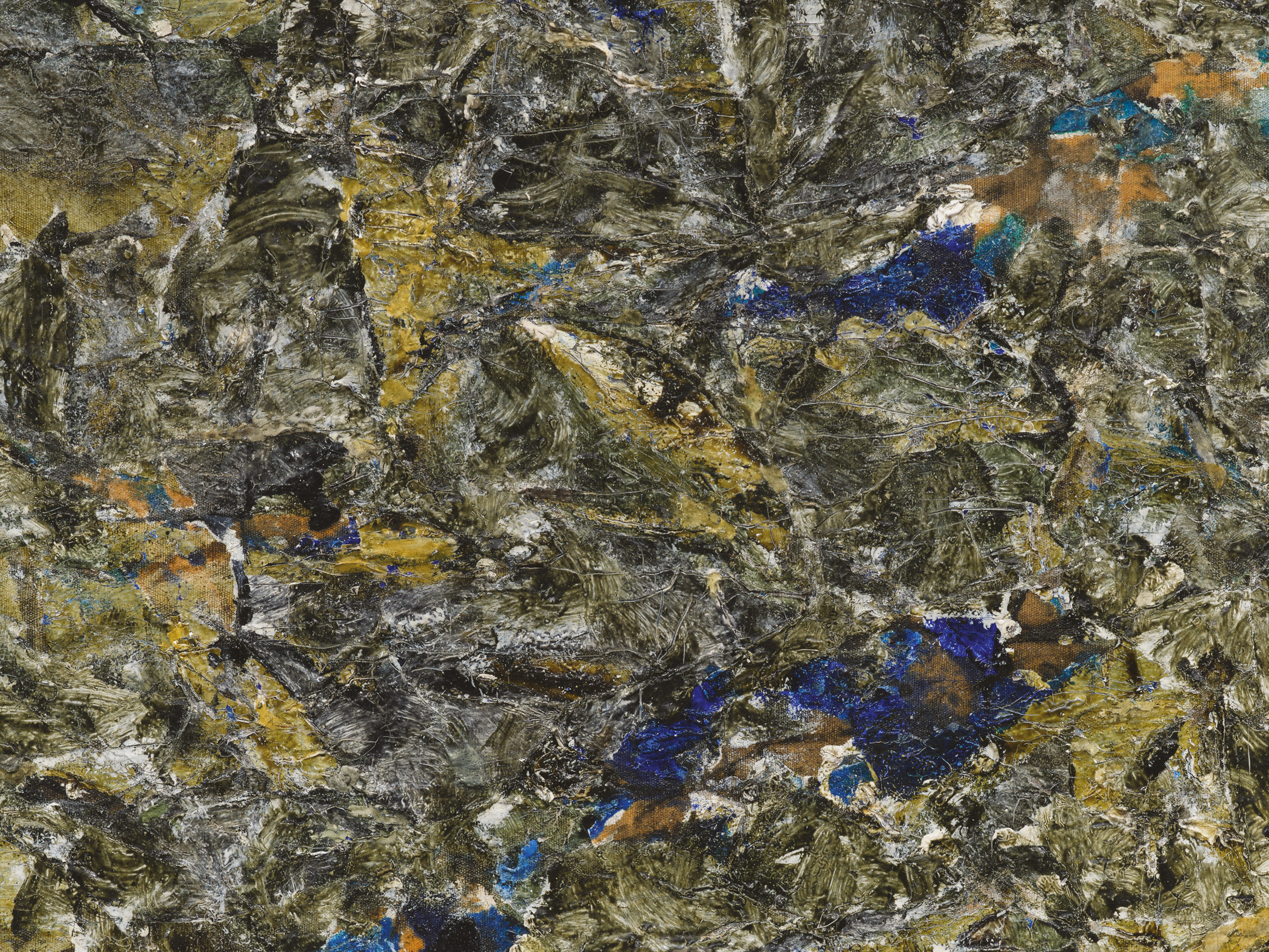
Les *Panses*, initialement intitulées "Maman ! Maman ! Dits : la Saucisse", en référence à un texte de Michaux, témoignent de l'humour et de la subversion de l'artiste, explorant la forme de cellule tout en questionnant les frontières entre peinture et sculpture.

Les *Études*, initiées en 1968, marquent un tournant radical dans son travail, avec des pliages en all-over et une peinture monochrome appliquée bord à bord, rompant avec la logique des pliages antérieurs centrés sur un motif.

Les *Aquarelles* et les *Blancs* offrent des explorations plus expérimentales du médium et de la technique, tandis que la série emblématique des *Tabulas* joue avec les rythmes et les espaces pour créer une dynamique entre pleins et vides, offrant une profonde réflexion sur la matérialité de la peinture.

Comme le souligne Daniel Buren, qui rencontre Hantaï en 1961, il plie et peint "à l'aveugle", laissant volontairement faire le hasard. "Il ne sait absolument jamais, après avoir manipulé sa toile pliée, ce qui va se produire au dépli". C'est cette dimension imprévisible et fascinante qui confère à l'œuvre de Hantaï sa singularité et sa beauté.

L'œuvre de Simon Hantaï a été largement célébrée à travers des rétrospectives marquantes, notamment au Centre Pompidou en 2013 et à la Fondation Louis Vuitton en 2022, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Toute sa vie, Simon Hantaï a été soutenu par Jean Fournier et sa galerie éponyme. Depuis 2019, la galerie américaine Gagosian représente sa succession et a organisé de nombreuses expositions en l'honneur du peintre notamment à Paris, New York et Rome.



Manteaux de la Vierge (1960 - 1964)

The year 1960 marked a decisive turning point in Simon Hantaï's career with the introduction of his folding technique, "plier comme méthode."

This innovation, which became emblematic of his work, transcends the boundaries of traditional painting, giving the canvas a unique sculptural dimension. The artist crumples the canvas randomly before applying paint only to the accessible parts. The unfolding process then reveals unexpected reliefs and hollows. Through folding, Hantaï lets chance guide his creative process, unveiling compositions of disturbing beauty and singular depth.

His first series using this technique, titled *Mariales et Manteaux de la Vierge*, pays homage to representations of the Virgin in Majesty, particularly through the famous "Maestà di Ognissanti" by Giotto, painted in 1306 and discovered by Hantaï in Florence in 1948. The intense blue-black cloak of this work had a profound impact on his artistic vision.

The series was divided into two parts: the *Mariales*, consisting of 28 paintings created between 1960 and 1962, and the *Manteaux de la Vierge*, produced between 1962 and 1964.

Manteaux de la Vierge (1960 - 1964)

L'année 1960 marqua un tournant décisif dans la carrière de Simon Hantaï avec l'introduction de la technique du pliage, "plier comme méthode".

Cette innovation, devenue emblématique de son œuvre, transcende les limites de la peinture traditionnelle, conférant à la toile une dimension sculpturale unique. L'artiste froisse la toile de manière aléatoire avant d'appliquer de la peinture uniquement sur les parties accessibles. Le dépliage révèle ensuite des reliefs et des creux inattendus. Par le pliage, Hantaï laisse le hasard guider son processus créatif, dévoilant des compositions d'une beauté troublante et d'une profondeur singulière.

Sa première série utilisant cette technique, intitulée *Mariales et Manteaux de la Vierge*, rend hommage aux représentations de la Vierge en majesté, notamment à travers la célèbre "Maestà di Ognissanti" de Giotto, réalisée en 1306 et découverte par Hantaï à Florence en 1948. Le manteau bleu-noir intense de cette œuvre eut un impact profond sur sa vision artistique.

La série fut divisée en deux parties : les *Mariales*, comprenant 28 peintures réalisées entre 1960 et 1962, et les *Manteaux de la Vierge*, produits entre 1962 et 1964.

Manteau de la Vierge, 1963 - 1964

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée au dos *Signed and dated on the reverse*

46 x 28 cm *18.11 x 11.42 in*

Provenance :

Galerie Mailliard, France

Collection Privée, Belgique

Exposition :

Galerie Mailliard, Saint-Paul de Vence, 1976





Manteau de la Vierge, 1964

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée en bas à droite *Signed and dated lower right*

89 x 71 cm 27.95 x 35.04 in

Provenance :

Atelier de l'artiste

Galerie Jean Fournier, Paris

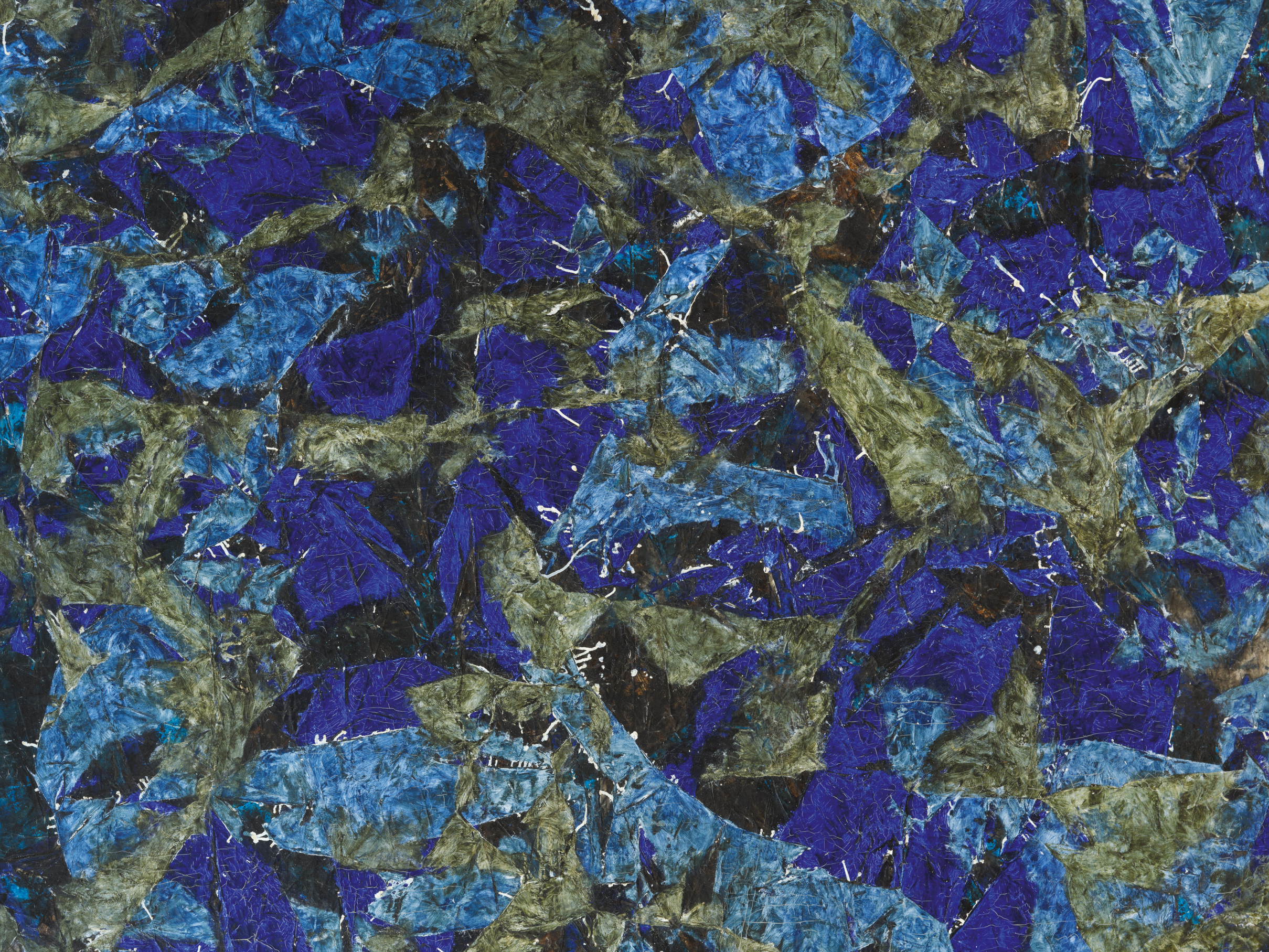
Collection Privée, Paris

Exposition :

Le Mans, Musée de Tessé, Le choix de la peinture : une autre histoire de l'abstraction

1962 - 1989, 2024





Sans titre, 1963 - 1964

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée au dos *Signed and dated on the reverse*

281 x 220 cm *110.6 x 86.61*

Provenance :

Galerie Jean Fournier, Paris

Collection Privée, Paris

Exposition :

"Simon Hantai", New York, Paul Kasmin Gallery, 19 mars - 24 avril 2010

Littérature :

A. Berecz, Simon Hantai : Volume 2 : 1960 - 2001, édition Kalman Maklary Fine Arts, 2013



Catamurons (1963 - 1965)

In 1963, Simon Hantaï and his wife rented a vacation home in Varengeville-sur-Mer, Normandy, called Catamuron. It was in this house that a simple everyday detail – a dish towel drying in the sun – sparked a new reflection on the relationship between surface and reserve, a reflection that would give rise to this new series.

After the *Mariales* and the *Manteaux de la Vierge*, he adopted a more rigorous structure, characterised by a deductive spatial organisation. Hantaï then applied a more methodical folding process: the canvas was carefully folded, flattened, painted and then unfolded, saturating the pictorial space and leaving only margins around a dense rectangular field of paint. For the first time, he framed the composition with a white or coloured space, redefining the boundaries of the painting.

Simon Hantaï radicalised his folding practice – not merely as a process of reserving space but as a structuring device that generated the image. This gesture paved the way for the major series that followed, notably the *Meuns* and the *Études*, asserting both the autonomy of the process and the dissolution of the gesture within the organisation of pictorial matter.

Catamurons (1963 - 1965)

En 1963, Simon Hantaï et son épouse louent une maison de vacances à Varengeville-sur-Mer, en Normandie, nommée Catamuron. C'est dans cette maison qu'un simple détail du quotidien – un torchon séchant au soleil – déclenche en lui une réflexion nouvelle sur le rapport entre surface et réserve, une réflexion qui donnera naissance à cette nouvelle série.

Après les *Mariales* et les *Manteaux de la Vierge*, il adopte une structure plus rigoureuse, marquée par une organisation spatiale déductive. Hantaï applique alors un protocole de pliage plus méthodique : la toile est soigneusement repliée, aplatie, peinte, puis redépliée, de manière à saturer l'espace pictural, ne laissant apparaître que des marges autour d'un rectangle de peinture dense. Pour la première fois, il encadre ainsi la composition d'un espace blanc ou coloré qui vient redéfinir les limites du tableau.

Simon Hantaï radicalise sa pratique du pliage, non plus comme un simple processus de mise en réserve, mais comme un dispositif structurant qui génère l'image. Ce geste ouvre la voie aux grandes séries qui suivront, notamment les *Meuns* et les *Études*, affirmant l'autonomie du processus et la dissolution du geste dans l'organisation de la matière picturale.



Catamuron, 1963

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée SH et datée 63 en bas à droite *Signed SH and dated 63 lower right*

53 x 46 cm *20.8 x 18.11 in*

Provenance :

Collection Privée, France

Thierry de Maigret, Paris



Panses (1964 - 1967)

The *Panses* follow in the footsteps of the *Catamurons* but disrupt their geometric rigor. What once stemmed from a structured equilibrium now expands into more fluid, organic forms. Through this series, Simon Hantaï appears to explore a pictorial process that escapes the authority of gesture in favor of one that aligns more closely with growth and maturation. Initially titled *Suite – Maman! Maman!*, also known as *La Saucisse*, the series resonates with Henri Michaux's text, in which the image of the primordial cell transforms into a "cosmic sausage," a metaphor for vital regeneration.

This title, along with the ovoid contours populating these canvases, suggests a pictorial gestation, where form emerges and develops within a space of successive constraints and expansions. Hantaï's process is based on methodical folding, followed by the application of paint, then unfolding to reveal untouched areas. Far from arbitrary, this mechanism generates a tension between surface and depth, between what is visible and what remains latent. Colors coalesce and fragment, creating a dynamic interplay of fullness and emptiness, saturation and breathing space. Each canvas seems imbued with a vital pulse, an internal rhythm reminiscent of an organism's development.

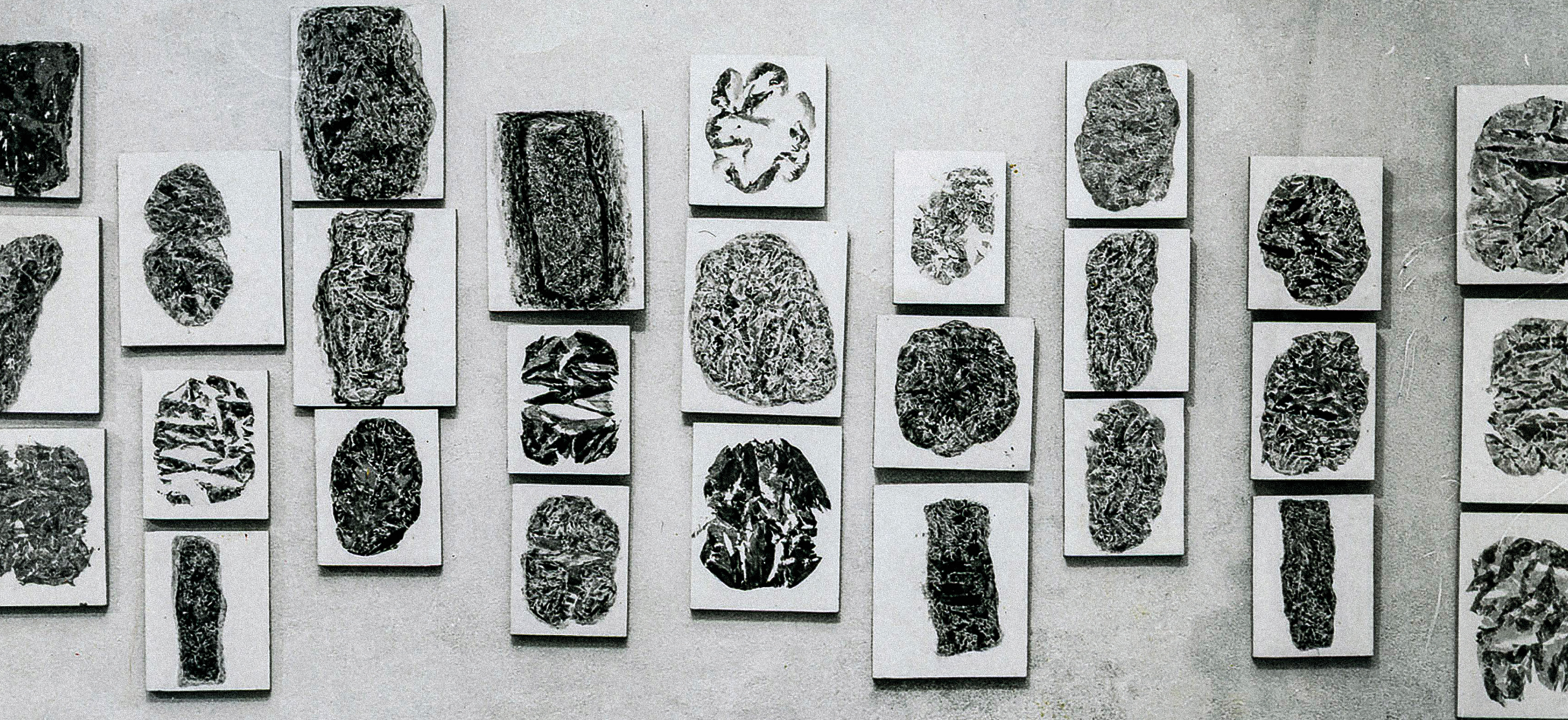
First presented in 1967 at Galerie Jean Fournier, *The Panses* marked a shift toward a more fluid abstraction, where white progressively gains ground.

Panses (1964 - 1967)

Les *Panses* s'inscrivent dans la continuité des *Catamurons*, mais en bouleversent la rigueur géométrique. Ce qui relevait auparavant d'un équilibre structuré se dilate ici en formes plus souples, plus organiques. À travers cette série, Simon Hantaï semble explorer un mode de production picturale qui échappe à l'autorité du geste, au profit d'un processus qui relève davantage de la croissance et de la maturation. Initialement nommée *Suite – Maman ! Maman !*, dite *La Saucisse*, la série fait écho au texte d'Henri Michaux, dans lequel l'image de la cellule primordiale devient une "saucisse cosmique," métaphore de la régénération vitale.

Ce titre, ainsi que les contours ovoïdes qui peuplent ces toiles, évoquent une gestation picturale où la forme naît et se développe dans un espace de contraintes et d'expansions successives. Le procédé de Hantaï repose sur un pliage méthodique, suivi d'un recouvrement de peinture, puis d'un dépliage qui révèle des espaces laissés vierges. Ce mécanisme, loin d'être arbitraire, produit une tension entre surface et profondeur, entre ce qui est visible et ce qui demeure en creux. Les couleurs s'agrègent et se fragmentent, créant un jeu d'oppositions entre pleins et vides, saturation et respiration. Chaque toile semble ainsi traversée par un souffle vital, un rythme interne qui rappelle le développement d'un organisme.

Présentées pour la première fois en 1967 à la galerie Jean Fournier, les *Panses* amorcent une évolution vers une abstraction plus fluide, où le blanc gagne progressivement du terrain.



A phrase by Michaux had struck Hantai:

"Everything, truly everything, must be started again from the basics: from the cells, of plants, monks, proto-animals: the alphabet of life. [...] The cell can still save the world, it alone, the cosmic sausage without which we will no longer be able to defend ourselves."

"That's it," he concluded, "it's from there, indeed, that we might be able to start again."

That's all we can do for now: sausages..."

Geneviève Bonnefoi, Hantai, 1973

Une phrase de Michaux avait frappé Hantai :

"Tout, véritablement tout, est à recommencer par la base : par les cellules, de plantes, de moines, de proto-animaux : l'alphabet de la vie. [...] La cellule peut encore sauver le monde, elle seule, saucisse cosmique sans laquelle on ne pourra plus se défendre".

"Voilà, concluait-il, c'est par là, en effet, qu'on peut peut-être repartir."

C'est tout ce que nous pouvons faire pour le moment : des saucisses..."

Geneviève Bonnefoi, Hantai, 1973

Panse, 1964 - 1965

Acrylique sur toile *Acrylic on canvas*

Signée et datée au dos *Signed and dated on the reverse*

48,5 x 38,5 cm *19.09 x 15.15 in*

Provenance :

Collection Privée, Budapest

Vente Kieselbach Galéria, Budapest





Panse, 1964

Huile sur toile *Oil on canvas*

Monogrammée et datée en bas à droite *Monogrammed and dated lower right*

47 x 37 cm 18.50 x 14.56 in

Provenance :

Galerie Jean Fournier, Paris

Collection privée, Paris

Exposition :

Simon Hantaï. Peintures 1960 - 1 967, Galerie Jean Fournier, Paris, 1967.

Bibliographie :

Simon Hantaï, 1964 - 1965, catalogue de l'exposition de la Galerie Jean Fournier 2012, reproduit page 24 sur une photographie en situation de l'exposition de 1967.





Panse, 1965

Huile sur toile *Oil on canvas*

Monogrammée et datée en bas à droite *Monogrammed and dated lower right*

76 x 53 cm *29.92 x 20.87 in*

Provenance :

Galerie Jean Fournier, Paris

Collection Privée, France





Panse, 1963

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée "S.H 63" en bas à droite *Signed and dated "S.H 63"*

82 x 81 cm *32.2 x 31.8 in*

Provenance :

Galerie Jean Fournier, Paris

Vente Briest, 1986

Collection Privée, France



***Panse*, 1965**

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée en bas à droite *Signed and dated lower right*

121 x 104 cm 48 x 41 in

Provenance :

Galerie Larock-Granoff, Paris

Galerie L'Or du Temps, Paris

Galerie Gutt Klein Fine Art, Paris

Collection Privée, Paris



MEUNS (1966 - 1968)

In 1966, after several years of research on folding, Simon Hantaï took a break from his painting practice and withdrew to the hamlet of Meun, near the Fontainebleau Forest. This retreat from the Parisian art scene was not an abandonment, but a moment of reflection, where he questioned his approach. It was after this period that the *Meuns* series emerged, marking a new phase in his exploration of folding.

Hantaï then adopted an innovative technique: he tied the corners and center of the canvas, creating an irregular volume before applying the paint. Once unfolded, the surface reveals a balance between coloured areas and reserved spaces.

The colours of the *Meuns* reflect the environment in which they were created. Earth tones, ranging from brown to deep black, evoke forest floors and stone, while the omnipresent green echoes the surrounding meadows. Some works feature more varied hues, such as raspberry reds, blues and yellows, infusing the series with new energy.

Henri Matisse's cut-out gouaches, displayed in 1961 at the Musée des Arts Décoratifs, had a profound influence on Hantaï. He took the idea of cut-out shapes and bold colours but integrated them into a technique where folding replaced the scissors.

MEUNS (1966 - 1968)

En 1966, après plusieurs années de recherches autour du pliage, Simon Hantaï fait une pause dans sa pratique picturale et se retire dans le hameau de Meun, près de la forêt de Fontainebleau. Cet éloignement de la scène artistique parisienne n'est pas un abandon, mais un moment de réflexion, où il remet en question son approche. C'est à l'issue de cette période qu'émerge la série des *Meuns*, marquant une nouvelle étape dans son exploration du pliage.

Hantaï adopte alors un procédé inédit : il noue les coins et le centre de la toile, formant un volume irrégulier avant d'appliquer la peinture. Une fois dépliée, la surface révèle un équilibre entre zones colorées et espaces laissés en réserve.

Les couleurs des *Meuns* reflètent l'environnement où ils ont pris forme. Les nuances de terre, du brun au noir profond, rappellent les sols forestiers et la pierre, tandis que le vert, omniprésent, fait écho aux prairies avoisinantes. Certaines œuvres possèdent des teintes plus variées, comme des rouges framboise, des bleus et des jaunes, insufflant une nouvelle énergie à la série.

Les gouaches découpées d'Henri Matisse, exposées en 1961 au Musée des Arts Décoratifs, ont profondément marqué Hantaï. Il en reprend l'idée de formes découpées et de couleurs franches, mais en les intégrant dans une technique où le pliage remplace le ciseau.



Sans titre, 1968

Huile sur toile *Oil on canvas*

Signée et datée en bas à droite *Signed and dated lower right*

90 x 79 cm 35 x 31 in

Provenance :

Collection Privée, Paris

Vente Sotheby's, Paris

Galerie Gutt Klein Fine Art, Paris

Collection Privée, Paris



COLLECTIONS (sélections)

FRANCE

Antibes : Musée Picasso

Bordeaux : CAPC, Musée d'Art Contemporain de Bordeaux

Grenoble : Musée de Grenoble

Lyon : Musée des Beaux-Arts

Nantes : Musée des Beaux-Arts de Nantes

Nice : MAMAC, Musée d'art moderne et contemporain

Paris :

Centre Pompidou, MNAM-CCI

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Fondation Louis Vuitton – LVMH

Fondation Cartier

Toulouse : Les Abattoirs, Musée d'Art Moderne et Contemporain/Frac Midi-Pyrénées

Frac Bretagne

Frac Basse-Normandie

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Frac Auvergne

ALLEMAGNE

Münster : Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte

BELGIQUE

Bruxelles : Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Liège : MAMAC Musée d'Art Moderne et Contemporain

CANADA

Montréal : MAC, Musée d'Art Contemporain

Vancouver : Vancouver Art Gallery

HONGRIE

Budapest :

Musée des Beaux-Arts

Musée Ludwig

JAPON

Osaka : Musée municipal des Beaux-Arts

ROYAUME-UNI

Cardiff : Amgueddfa Cymru - National Museum Wales

SUISSE

Genève : Fondation Gandur pour l'Art

USA

Houston, TX : The Museum of Fine Arts, Houston, Texas

New York, NY :

MoMA, The Museum of Modern Art

Solomon R. Guggenheim Museum

Washington, DC :

National Gallery of Art, Washington, D.C.

Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution

VATICAN

Rome : Musée du Vatican

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1953

"Simon Hantaï", Paris, Galerie À L'Étoile scellée

1959

"Simon Hantaï : Peintures 1949 - 1959", Paris, Galerie Kléber

1962

"Simon Hantaï : Peintures mariales", Paris, Galerie Kléber

1965

"Simon Hantaï : 138 peintures de petit format. Jalons des années 1962 - 1965", Paris, Galerie Jean Fournier & Cie

1968

"Hantaï", Saint-Paul, Fondation Maeght

1969

"Présentation des Études", Paris, Musée des Arts Décoratifs

1970

"Études pour un mur", Paris, ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

"Hantaï: Paintings 1960 - 1970", New York, Pierre Matisse Gallery

1975

"Hantaï: Paintings and Watercolors 1971 - 1975", New York, Pierre Matisse Gallery

1976

"Hantaï, rétrospective", Paris, Centre national d'Art et de Culture Georges Pompidou, Musée national d'Art Moderne

"Peintures, Simon Hantaï", Saint-Paul, Galerie Maillard

1978

"Hantaï: Tabulas", Humlebaeck, Louisiana Museum

1982

"Simon Hantaï", Venise, 40^e Biennale de Venise, Pavillon français

1994

"Simon Hantaï et la collection Robert Nahmias", Nice, Musée Matisse

1998

"Laissées et autres peintures", Paris, Renn Espace

2013

"Go Figure/Ground", New York, Paul Rodgers/9W

"Simon Hantaï", New York, Paul Kasmin Gallery

"Simon Hantaï", Paris, Centre Pompidou

2014

"Simon Hantaï", Rome, Académie de France à Rome - Villa Médicis

2015

"Simon Hantaï - Pliage: the first decade", New York, Mnuchin Gallery

2016

"Simon Hantaï", Londres, Timothy Taylor Gallery

2020

"Blanc sur Blanc", Paris, Galerie Gagosian

2022

"Simon Hantaï, les Blancs de la couleur, la couleur du Blanc", New York, Galerie Gagosian
Simon Hantaï, l'exposition du centenaire, exposition à la Fondation Louis Vuitton

2024

"Simon Hantaï, Azzuro Galerie Gagosian", Rome

"Simon Hantaï, Peintures de 1950 à 1981", Galerie Alexis Lartigue, Paris

Les œuvres de cette exposition seront incluses dans le catalogue raisonné actuellement en préparation par les archives Simon Hantaï.

Élaboration des textes : Pauline Baudry pour la galerie Alexis Lartigue.
Charte graphique et mise en page : Flowers & Pencils avec le concours de la galerie Alexis Lartigue.



IMPRIM'VERT® www.flowersandpencils.com/art-services
Achevé d'imprimer en février 2025 par Copy Media.
www.copy-media.net